

Communiqué de presse

**Jacques Lizène  
Désastre jubilatoire  
Rapide rétrospective 1964-2011**

*« Tout le monde peut en faire autant...Mais la place est déjà prise. (ah ah ah !) ».*

**Vernissage le samedi 15 octobre 2011 de 18h à 21h**

C'est le titre même de cette exposition « Désastre jubilatoire », définition par Jacques Lizène lui-même de son travail, qui a poussé Jacqueline Frydman, directrice du Passage de Retz, à donner carte blanche à Jean de Loisy pour présenter le travail de Jacques Lizène.

Jean de Loisy, comme de nombreux acteurs de la scène des arts plastiques, est fasciné par le travail de Jacques Lizène.

Jacques Lizène revendique d'être un artiste de la médiocrité qui a pris, dès 1966, le parti « **de l'art sans talent** ». Son attitude le fait se poser, comme il le dit lui-même, dans la banlieue de l'art. **Il utilise la performance, la vidéo, les installations, les chansons, la peinture** ; il pousse à fond chacun de ces moyens pour les faire basculer dans le ratage ou la trivialité et les amener à la dérision et à l'absurde.

Tout y passe, vasetomie comme sculpture intérieure, peintures et sculptures génétiques, tout pour que le « petit maître liégeois » autoproclamé casse les emphases du grand art et les postures d'un jugement préfabriqué.

Désastre et médiocrité sillonnent systématiquement son œuvre, « *Tout le monde peut en faire autant...Mais la place est déjà prise. (ah ah ah !)* ».

Cela fait 40 ans que Jacques Lizène travaille. Si on veut voir un travail désespéré, drôle, burlesque, bruyant et surtout jubilatoire, c'est la rétrospective de Jacques Lizène au Passage de Retz qui guidera vos pas vers une enclave absolument bizarre où prime l'expression d'une liberté (absolue), d'un humour (belge), et où l'on se rend compte que les 40 ans de travail obstinés du bonhomme – l'artiste, sont en fait dans la lignée des cyniques à la Jarry, des scandaleux à la Dada ou à la Picabia, des Fluxus et des Lettristes.

**À voir absolument.**

Merci Jacques Lizène et merci Jean de Loisy pour cette découverte.

**Le mercredi 2 novembre 2011 à 19h30  
Rencontre avec Jacques Lizène et Gérard Wajcman, écrivain et psychanalyste  
suivie d'une performance de l'artiste**

Exposition ouverte au public du 16 octobre au 27 novembre 2011  
Tous les jours sauf le lundi de 10h à 19h

Passage de Retz  
9, rue Charlot 75003 Paris – Métro Filles du Calvaire  
Entrée plein tarif 10 € - Tarif réduit 5 €

**Conférence** : Tarif unique 15 €

Inscription : sur place ou par téléphone au 01 48 04 37 99 ou par mail : [jfk.retz@wanadoo.fr](mailto:jfk.retz@wanadoo.fr)

Renseignements : Passage de Retz : Valérie Maffioletti – Emilie Apfelbaum – Tél. 01 48 04 37 99

## Jacques Lizène en quelques dates

1964 : Jacques Lizène dessine de petites choses en les croisant : « Croiser toutes sortes de choses comme des animaux, des visages, des architectures, des arbres, des voitures, des chaises, des sculptures. » ou encore : « Découper et mélanger deux styles. ».

1964 : Traverse sans raison, pendant plusieurs heures, le même passage piéton, attendant chaque fois de l'autre côté que le feu soit vert pour lui.

1965 : Définit ce qu'il nomme « Art d'attitude » précisément en choisissant de ne pas procréer.

1966 : Jacques Lizène prend position pour « l'Art sans talent ».

1966 : Déclare : « La situation humaine en général étant ce qu'elle est, je ne procréerai pas ».

1968 : Décide de qualifier ses démarches de « sans importance ».

1970 : Décide, suite à la lecture d'un article de Pierre Restany de 1969 qui affirme que Daniel Spoerri n'est pas « un petit maître », de s'autoproclamer « Petit maître liégeois de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, artiste de la médiocrité et de la sans importance. »

1970 : Déclare : « D'une manière générale, les choses étant ce qu'elles sont, Jacques Lizène ne procréera pas... Hopla ! ». Il subira volontairement la vasectomie (stérilisation par coupure des canaux déférents)... Dès ce moment, il portera en lui « une sculpture interne ».

1971 : Propose de filmer l'entrée d'un train en gare de La Ciotat, puis de faire un remake du film éponyme (l'équipe de tournage imitant un train comme les enfants le font en jouant).

1971 : Déclare : « Dans le domaine de l'art, seul l'humour, même médiocre, ou ses tentatives, m'importe. Je tends, et je n'ai jamais rien fait d'autre, à la facétie. La facétie en art (même quand elle semble manquer d'intérêt) a comme qualité principale et c'est là son mérite, d'être justement facétie... Elle se suffit à elle-même ».

1974 : Se déclare comme « étant de la Banlieue de l'art », ce qui lui permet de s'assumer comme un artiste hors des activités centrifuges de l'art, ou, selon le point de vue duquel on veut regarder son travail, de ramener certaines de ses préoccupations au centre de l'art.

1975 : Réalise un film faisant sa propre publicité (« Art autopublicitaire : collectionneurs avertis, il vous faut acquérir un Lizène d'art médiocre pour mettre en valeur par opposition votre mobilier et vos tableaux de maîtres »).

1977 : Décide de devenir son propre tube de peinture. Il peint alors avec sa matière fécale, contrôlant le mieux possible son alimentation afin d'obtenir des coloris variés. « Démarche : survivre, boire, manger, déféquer, peindre avec, tenter la transformation en argent, pour... à nouveau boire et manger, déféquer, peindre avec, transformer... pour etc. ».

1980 : Détermine le principe d'Autohistoricité. Il devient, dès lors, son propre historien de l'art, en définissant notamment le cadre théorique de ses œuvres (« démarche pernicieuse, à la limite du ridicule, à vocation ennuyeuse, sans séduction, qui n'amuse que son auteur, même pas drôle... »), tout en leur afférant une chronologie rigoureuse. Devient dans la foulée l'invariable auteur de remakes de ses propres travaux, comme en atteste la reconstitution quasi systématique des ses sculptures génétiques qui se réinventent d'elles-mêmes selon les circonstances.

1980 : Crée, en écho aux Nouveaux fauves ou aux Néo-géo, la Nouvelle Abstraction nulle qu'il intègre immédiatement.

1987 : Pris dans une tourmente d'inspiration, il crée l'art Néo-déco qu'il rallie également.

1990 : Se rend compte qu'il est l'un des inventeurs du Conceptuel comique et se déclare comme tel.

2003 : Déclare : « D'une certaine manière, oui. Je peux également déclarer que je suis le vingt-cinquième Bouddha. Vous connaissez la légende ? Le vingt-quatrième Bouddha aurait dit qu'avant lui il y aurait eu vingt-trois Bouddhas que les hommes n'auraient pas reconnus... Et moi, je dis : « le vingt-cinquième c'est moi ! (Ah ! ah ! ah !). Mais ce n'est pas gratuit comme affirmation car si on examine rapidement l'histoire du vingt-quatrième Bouddha et son attitude, il y a des points en commun avec ma démarche. Vous savez qu'il est né dans une famille sans problème, c'était même un prince – et pour ma mère, j'étais une sorte de prince ! (Ah ! ah ! ah !). Un beau jour, il quitte son palais et découvre un monde imparfait avec ses malades, ses morts et ses souffrances. C'est en voyant le monde dans cet état qu'il décida de prendre cette position de retrait et de retraite intérieure qui fut la sienne. C'est un peu ce que je fais, moi aussi, n'est-ce pas ? (Ah ! ah ! ah !) ».

2010 : Déclare à Stéphane Corréard, pour (feu) le magazine « Particules » : « Jeff Koons fait parfois des œuvres intéressantes et parfois complètement nulles. Son grand homard, par exemple, est vraiment une œuvre nulle. Il ne l'a même pas croisé avec un saumon. C'eut été beaucoup plus stupide mais moins nul. Si on me propose d'exposer à Versailles, je ferais cela, uniquement cela, dans toutes les tailles, dont un sur un petit socle, comme ces poissons qui remuent et qui chantent. Oh Oh Oh ».

2011 : Projette d'exposer, sur une idée de 1993, dans tous les musées du monde. Mais virtuellement.

Passage de Retz  
15 octobre - 30 novembre 2011

JACQUES LIZÈNE

« Tout le monde peut en faire autant... Mais la place est déjà prise. (ah ah ah!) »

Jacques Lizène, autoproclamé « petit-maître liégeois », se définissant lui-même comme artiste de la médiocrité pris en 1966 le parti de « l'art sans talent ». Depuis cette période, sa position délibérément iconoclaste sabote les emphases du grand art et, se situant délibérément du côté de la part maudite de la création qu'est la médiocrité casse les postures autoritaires du jugement. Sa démarche qu'il qualifia en 1965 d'art d'attitude le conduit à utiliser tous les supports à la disposition de l'art moderne, body art, vidéo, installations, peinture, chansonnettes, non sans corrompre par l'absurde ou la dérision l'esprit et le potentiel de chacun de ces moyens, les faisant basculer dans le ratage ou la trivialité.

Pourtant après plus de quarante ans de cette obstination à explorer la banlieue de l'art, comme malgré lui, son œuvre radicale circonscrit un territoire absolument singulier où prime l'expression d'une liberté absolue et dont l'influence sur les générations suivantes ne cesse de croître. Jacques Lizène, soutenu sans faille depuis des années par des regardeurs aussi divers que Jean-Yves Jouannais, Ben, Arnaud Labelle-Rojoux, Guy Scarpetta ou Harald Szeeman, rejoint par son attitude, la lignée des scandaleux qui des cyniques à Jarry, de Dada à Cravan ou Picabia, résistent à toutes les récupérations, déjouent les scénarios de la critique et les panthéons préfabriqués.

L'exposition présentée par le passage de Retz sera la première occasion en France de découvrir l'ensemble de cette œuvre libre, burlesque, désespérée, bruyante et très souvent à la pointe de l'invention dans l'art de son époque. Ainsi, depuis ses premières œuvres d'attitude dans les années 60, les vidéos dès 1970, la vasectomie comme sculpture intérieure en 1970, les photographies perçues-non-perçues commencées en 1972, les peintures à la matière fécale de 1977 ou ses nombreuses performances et réalisations musicales jusqu'aux peintures et sculptures génétiques d'aujourd'hui, ses œuvres tracent un sillage énergumène dans lequel se mêlent l'art et la vie et qui en dépit des dénégations de l'artiste, constitue in fine un corpus majeur exceptionnel. **IL Y A AUSSI LES EXPOS VIRTUELLES**

TOUT EST UNE HISTOIRE DE POINTS DE VUE(S) COMME LE DISAIT

1.000 ANS AVANT J.-C., PHILIDOR DOIT LE PRÉNON A ÊTRE PERDU.

ET JERRY-NARC FERRARI ET PIÈRE-JERRY GILDIU.

(1993)  
DANS MUSÉES DE  
SURROUNDE  
EXTRA.

1) TENTATIVE DE LIBERTÉ RELATIVE.

2) IL FAUT QUE VOUS NE PRÉSENTIEZ CES JEUNES GÉNÉRATIONS SURTOUT LES FILLES.

HOP LÀ : LIZÈNE.

COMMENT DÉFINIR LE FAIT DE CASSER LES IMAGES ET DE LES RECONSTITUER ?

ET LA TECHNO DE POINTS